

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 15 au 29 janvier 2009 N° 75

Communauté d'idées

Saint-Étienne-du-Rouvray, avec cinq autres communes, donne ses idées pour enrichir le projet de communauté urbaine, et défend une intercommunalité solidaire. p. 7 à 10.



Le ballet des footballeurs

La compagnie de danse Black blanc beur reprend Contrepied, une captivante chorégraphie du football, à voir au Rive Gauche les 27 et 28 janvier. p. 12



Budget de solidarité

Le conseil municipal a adopté en décembre le budget de la ville pour 2009. En ces temps de crise, les élus préservent les services aux habitants.

p. 2/3

Combien sommes-nous ?

Les chiffres du recensement font apparaître une baisse du nombre de Stéphanois. Une tendance constatée dans presque toutes les villes de la rive gauche.

p. 4



Gare aux coupures

Toute la lumière sur les nouveaux fournisseurs d'électricité qui ne connaissent pas l'accompagnement social.

p. 5

Vacances seniors

La Ville propose un séjour pour permettre aux retraités modestes de goûter aussi au dépaysement.

p. 6

Vite dit

► **Les élus reçoivent**

- Permanence de Hubert Wulfranc, maire, mardi

20 janvier à 14 heures, quartiers Wallon/Cotton, au foyer Geneviève-Bourdon, tour Aubisque.

- Permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement, jeudi 22 janvier à 14 heures, quartiers Houssière/Ambroise-Crozat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

► **Plan neige: qui fait quoi?**

En cas de neige ou de verglas chacun assure sa part pour permettre à tous de continuer à circuler. Les services municipaux s'occupent de sécuriser les chaussées, avec priorité donnée aux grands axes et voies empruntées par les transports en commun. Suivent les voies d'accès aux écoles et centres d'activités. L'entretien des trottoirs devant leur propriété revient aux habitants, locataires ou propriétaires.

► **Permanence des impôts**

La permanence mensuelle des impôts aura lieu lundi 2 février de 13 h 30 à 16 heures, à la salle des permanences de la mairie.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
 Réalisation: service municipal d'information et de communication
 02 32 95 83 83
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page: Frédéric Capouillez.
 Conception: Anatome.
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
 Photographes: Eric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Guillaume Polere.
 Distribution: Claude Allain.
 Tirage: 15 000 exemplaires.
 Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Finances

Budget de solidarité pour temps de crise

Alors que la crise pèse sur les ménages, le budget municipal 2009 vise à maintenir la solidarité. La Ville engage une réflexion sur les services rendus aux habitants et sur l'aménagement du territoire, avec l'objectif de gagner en efficacité et en cohérence.

Le conseil municipal du 23 décembre a débattu puis adopté le budget 2009, présenté comme un budget de solidarité. « Les collectivités locales sont étranglées », a dénoncé Joachim Moysse, premier adjoint en charge des finances. En présentant le budget municipal, l' élu a énuméré toutes les mesures qui réduisent les moyens de l'action municipale: dotation de fonctionnement limitée à 2 % d'augmentation alors que les charges augmentent de 4 %, remboursement de la TVA inclus dans cette dotation, ce qui réduit encore l'augmentation annoncée à 1 %, projet de refonte de la dotation de solidarité urbaine qui ne serait plus attribuée en fonction du nombre de logements sociaux, projet de suppression de la taxe professionnelle...

« Alors que la crise accroît la demande sociale, s'est inquiété l' élu, les inscrits à l'ANPE ont augmenté de 4 %; ni les salaires, ni les pensions n'augmentent. Le CCAS reçoit plus de demandes d'aides; l'accès au logement est plus difficile... Quarante milliards d'euros ont été distribués aux banques et aux entreprises par le gouvernement et seulement 0,8 milliard pour soutenir le pouvoir d'achat. »

« Un budget le plus proche possible des besoins des habitants »

Les finances stéphanoises sont saines. Les emprunts contractés par la Ville auprès des banques ne sont pas indexés sur des cours de monnaies exotiques comme d'autres collec-



tivités territoriales qui se retrouvent aujourd'hui piégées par des taux d'intérêt qui grimpent de manière incontrôlée. Le taux moyen des emprunts stéphanois est de 3,79 %, soit moins que la plupart des villes de l'agglomération qui tourne autour de 4,77 %. En 2009, le recours à l'emprunt sera limité. Pour maintenir l'équilibre budgétaire, les taux sont établis à 22,38 % pour la taxe d'habitation, 28,10 % pour la taxe foncière et 47,13 % pour la taxe sur le foncier non bâti. Car, si le gouvernement veut réformer la taxe professionnelle, rien n'est dit sur le reste de la fiscalité locale qui ne tient pourtant pas compte des ressources réelles des ménages. « Dans ce contexte, nous présentons un budget de solidarité, le plus en rapport possible

avec les besoins. » Les dépenses de fonctionnement représentent 37,7 millions d'euros, la plupart vont au maintien des services aux habitants, « à l'opposé de la casse des services publics ».

Les investissements sont limités à la poursuite des chantiers engagés: les opérations de renouvellement urbain, principalement celles du quartier Jean-Macé et de Felling; l'établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) dont la construction rue Félix-Faure devrait commencer cette année; la transformation de la chaufferie du Madrillet en chaufferie bois. Au total 6,8 millions d'euros, mais qui produiront bien plus pour les Stéphanois puisque tous ces projets sont menés avec des partenaires qui →



Les investissements se poursuivent dans les quartiers concernés par les ORU. Ici Jean-Macé.

→ mettent aussi la main à la poche. Sans compter les projets développés avec la communauté d'agglomération et que la Ville entend faire avancer, comme la requalification de la zone d'activités Seine Sud.

« L'État se prive d'un puissant levier de relance économique »

Dans le débat qui a suivi la présentation budgétaire, tous les élus ont insisté sur les dangers de la période.

« L'Insee annonce la destruction de 169 000 emplois dans les six mois à venir, la récession est bien là, a constaté Rémy Orange (PS), les Stéphanois nous ont élus pour faire une politique de gauche, y compris sinon encore davantage dans les moments difficiles. Nous souhaitons rester fidèles à nos engagements et par conséquent, il faut nous en donner les moyens. »

Michèle Ernis (Droit de cité, 100 % à gauche) a dénoncé: « Les milliards, on les a vus passer, le

patronat est choyé et les collectivités sont saignées. » L'élue a précisé qu'elle approuvait « bien des orientations de ce budget, le renouvellement urbain, la régie directe de la restauration scolaire, la chaufferie au bois, la politique de l'enfance. Mais il faudrait l'articuler avec un appel à la mobilisation ». Elle a choisi de s'abstenir.

Daniel Veyzie (PCF) a estimé qu'en asphyxiant les collectivités locales, « qui assurent 70 % des investissements publics, l'État se prive d'un puissant levier de relance économique. Les milliards du paquet fiscal et du renflouement des banques ne serviront qu'à continuer à spéculer et préparer une nouvelle crise ».

Serge Cros (UMP) qui a voté contre le budget, a défendu l'action gouvernementale: « ce n'est pas l'État qui vous asphyxie, mais la bulle des emprunts », a-t-il affirmé avant de s'indigner de l'augmentation du budget de la caisse des écoles. ♦

actions en direction de l'enfance, une des priorités du mandat. Le projet social de territoire permettra de mieux agir avec l'ensemble des habitants, les associations et les partenaires institutionnels. Le projet urbain fera le point sur l'aménagement du territoire et tracera les perspectives à venir. Enfin le développement durable devient un véritable axe de travail transversal avec, en perspective, la mise sur pied d'un Agenda 21 stéphanois.

Les défis à relever

La municipalité entend rester un point d'appui pour les habitants. Elle engage une large réflexion sur les services rendus aux Stéphanois et sur l'aménagement du territoire, avec l'objectif de gagner en efficacité et en cohérence. « Nous avons deux défis, assure le maire, Hubert Wulfranc, continuer d'avoir une ville forte et réaffirmer une gestion progressiste modernisée. » Quatre axes d'action prioritaires sont engagés. L'élaboration d'un projet éducatif local vise à coordonner et impulser les

À mon avis

Avançons ensemble



En ce début d'année, et au-delà des vœux que chacun s'est échangé, une majorité de nos concitoyens a toutes les raisons d'être inquiète et mécontente de son sort et de celui de ses proches.

De l'ouvrier de l'automobile à l'artisan, du retraité au petit commerçant, de l'employé de grandes surfaces à l'agent de La Poste, les fins de mois ne sont plus assurées, les risques de licenciements quotidiens, la crainte de rejoindre les rangs déjà si nombreux des personnes les plus précarisées est omniprésente.

Pour conjurer la peur du lendemain que la crise du capitalisme engendre, l'une des seules issues est de travailler et d'agir ensemble.

À la place qui est chacun la nôtre, mettons l'investissement et les services publics au bénéfice de la solidarité comme s'y consacre notre budget 2009 et rassemblons-nous dès le 29 janvier prochain, à l'occasion de la journée interprofessionnelle d'action, pour réclamer que l'argent soit utile au plus grand nombre: salaires, emploi, éducation, hôpitaux, logements...

Si nous avançons ensemble, les mauvais coups peuvent reculer en 2009.

Hubert Wulfranc,
maire, conseiller général

Célestin-Freinet : place au public

Après une belle inauguration le 17 décembre dernier, l'espace Célestin-Freinet, avenue Ambroise-Croizat, va désormais s'ouvrir pleinement au public.

Le centre social associatif de La Houssière a dû essuyer quelques difficultés techniques qui ont retardé son emménagement. L'équipe a toutefois rejoint ses nouveaux quartiers le 12 janvier. Le centre est ouvert du lundi après-midi au vendredi soir de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Outre les ateliers classiques, deux nouveaux rendez-vous sont mis en place: la dentelle (jeudi de 14 à 16 heures) et la derbouka, instrument de percussion, (mercredi de 18 à

19 heures). L'équipe du centre proposera régulièrement des soirées thématiques (football, cinéma, jeux). Les ateliers multimédias sont reconduits chaque matin pour l'initiation à la bureautique et l'après-midi pour la photo numérique. Côté ludothèque, l'accès à la salle de jeux vidéo se fera à partir du 17 février et courant mars, le prêt de jeux de société démarrera.

Quant à la Maison de la famille, elle met en route son relais d'assistantes maternelles et ses différentes actions de soutien à la parentalité en ce début d'année. ♦

► Enquête publique

La société MTT moteur test, sollicite

l'autorisation d'exploiter un laboratoire d'essais de bancs moteurs situé sur le technopôle du Madrillet, avenue Isaac-Newton.

Le dossier est consultable du 19 janvier au 19 février, aux services techniques de la mairie, du lundi au vendredi, de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Jacques Lamy, commissaire-enquêteur, recevra les déclarations verbales ou écrites les 19 janvier de 14 à 17 heures, 26 janvier de 16 à 19 heures, 3, 13 et 19 février de 9 à 12 heures.

► Améliorer la vie de quartier

La Ville organise des réunions de gestion urbaine de proximité à l'intention des habitants pour améliorer la qualité de vie des quartiers. Prochaine réunion pour le quartier Jean-Macé: jeudi 22 janvier à 10 heures, au local, 15, rue Georges-Courtelaine.

► Atelier spécial coiffure

Perrine Le Barbier anime un atelier de coiffure les 3^e mardi de chaque mois, de 14 à 17h30, et samedi de 9 à 12 heures, au centre Georges-Déziré. En janvier, couleur; en février, coupe courte; en mars, chignon; en avril, mèches; en mai, coupe longue; et en juin, spécial été. Tarif: 12,70€ par trimestre pour les Stéphanois. Inscriptions et renseignements au 02 35 02 76 90.

Population

Les Stéphanois se comptent

Les chiffres du dernier recensement confirment la baisse du nombre d'habitants pressentie depuis plusieurs années. Les nouvelles constructions devraient inverser la tendance.

Au dernier pointage effectué en 1999 par l'Insee*, la ville comptait 29 092 habitants. Neuf ans plus tard, ce chiffre est de 27 815, soit une diminution de 1 277 personnes. Un phénomène observé dans toutes les villes de la rive gauche, sauf une. Désormais, le recensement annuel permettra d'avoir une photographie de la population quasiment en temps réel.

Cette érosion est le fruit de plusieurs éléments. Le vieillissement de la population d'abord. Les naissances ont beau être plus nombreuses que les décès, des jeunes sont partis faire leur nid ailleurs. D'autre part, on note une baisse sensible des familles très nombreuses. À cela, il faut ajouter un taux de vacance assez important sur la période 1999-2005 dans les immeubles

dégradés du Château Blanc, aujourd'hui au cœur du renouvellement urbain. Avec les reconstructions, la vacance a fortement chuté.

Cette baisse du nombre d'habitants a des incidences concrètes. Qui dit moins d'habitants, dit potentiellement moins de recettes fiscales. Et aussi, une baisse de la dotation globale de fonctionnement (DGF) que verse l'État aux communes. La DGF est destinée à tenir compte des charges liées à l'importance de la population.

Pour enrayer le phénomène, la Ville s'est engagée depuis les années 2000 dans un ambitieux plan de démolition-reconstruction

qui concerne environ un millier de logements. Tous les nouveaux programmes ne sont pas encore sortis de terre. Pendant cette période de transition, l'offre d'habitat a baissé. Mais d'ici 2011, la situation



La ville compte désormais 27 815 habitants.

devrait s'inverser avec 334 logements supplémentaires par rapport à 1999. De quoi séduire de nouveaux habitants potentiels en ces temps de

crise du logement. ◆

* Insee: Institut national de la statistique et des études économiques.

Les recenseurs en action



Le recensement annuel commence le 15 janvier, et se déroule jusqu'au 21 février. Quelques foyers stéphanois recevront donc la visite d'un des six agents recenseurs, Angela Sy, Graziella Petitot, Céleste Remble, Omar Henine, Thierry Dewaghe et Riadh Ben Sethoum (de gauche à droite sur les photos). Ils sont munis d'une carte municipale attestant leur qualité de recenseur. Facilitez

leur travail en leur réservant le meilleur accueil.

Dans les communes de plus de 10 000 habitants, un échantillon représentatif de 8 % de la population est recensé chaque année. Au bout de 5 ans, l'ensemble du territoire de chaque commune est pris en compte, et 40 % environ des personnes sont recensées.

Conseils éclairés

Les nouveaux fournisseurs d'énergie ne connaissent pas l'accompagnement social. Les conseils du collectif Stop aux coupures.

Lorsque Poweo l'a démarchée, Pascale pensait faire une affaire. « Ils forcent un peu pour rentrer, ils disent qu'on paye trop cher avec EDF, de fil en aiguille, ils embobinent. » Les factures annoncées moins cher ne l'étaient pas. Pascale s'est renseignée à la Maison du citoyen avant d'oser résilier et de retourner ouvrir un compte à EDF.

La situation des usagers s'est compliquée avec la dérégulation du secteur de l'énergie. Les nouveaux fournisseurs (Poweo, Direct énergie...) affichent des prix attractifs, mais les contrats ont leurs revers: pas d'agence où s'adresser en cas de problème et des contacts par téléphone surtaxés comme avec les fournisseurs d'accès à internet.

En cas de difficultés de paiement, pour éviter la coupure, le contact est difficile. « La loi, décret du 13 août 2008, oblige les entreprises énergétiques à créer des correspondants solidarité-précarité, rappelle le membre du



Les nouveaux fournisseurs d'électricité ne cotisent pas au fonds solidarité énergie. Gare aux coupures donc en cas de difficultés financières.

collectif Stop aux coupures 276, Bruno Prépoleski. *Ni Poweo, ni Direct énergie n'en ont créé.* Ils ne cotisent pas non plus au fonds solidarité énergie. Alimenté par EDF, le Département, la Ville, la Caf, il permet aux assistantes sociales et aux CCAS d'aider les familles en difficulté et surtout d'éviter la coupure jusqu'à intervention du dispositif.

Stop aux coupures 276 a été

lancé en 2004 par des agents EDF « robins des bois » qui se battaient pour éviter les coupures aux familles en difficulté. Le collectif s'est élargi et depuis peu s'est organisé en Normandie. « Si besoin, nous accompagnons les gens dans leurs démarches, précise Christine Boulier, présidente du collectif. *Mais nous souhaitons surtout collaborer avec les élus et les travailleurs sociaux et*

obtenir une loi qui garantisse le droit à l'énergie. L'aide sociale, c'est transitoire, il faut que les coupures deviennent impossibles quand l'impayé vient de revenus insuffisants. L'eau, le gaz, l'électricité ne sont pas des marchandises comme les autres. » ♦

• **Stop aux coupures:** 26, avenue Jean-Rondeaux, 76108 Rouen. Tél.: 0632509750.

Vite dit

Opération propreté à La Houssière

Le service de la voirie organise un grand nettoyage les 26 et 27 janvier sur les rues du Pré-de-la-Roquette, du Velay, de Lozère, de Champagne, du Beaujolais, de la Vente-Olivier, du Noyer-des-Boutières, dans le cadre de Ma ville en propre.

Repas animé pour les seniors

Les foyers-restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon proposent un repas animé musical mercredi 4 février. Tarif 4,50€. Réservations obligatoires mardi 27 janvier dès 8h30 au 0232959358. Le Mobilo'bus y emmène les personnes à mobilité réduite en réservant au guichet unique: 0232958394.

Des bénévoles au chevet de la vie

Une session de sensibilisation à l'accompagnement des personnes gravement malades et/ou en fin de vie est proposée à ceux qui souhaitent réfléchir sur le vécu et l'écoute dont les malades ont besoin. Cette session constitue la première étape de la formation des bénévoles qui aura lieu sur deux week-ends, les 31 janvier et 1^{er} février et 14 et 15 février. Association JALMALV-Rouen, Jusqu'à la mort accompagner la vie, 35 place du Général-de-Gaulle, Rouen, ou 0235158745, ou: jalmalv-rouen.association@neuf.fr

La fac veut séduire

Les portes de la faculté des sciences et techniques du Madrillet s'ouvrent jeudi 29 janvier. Les lycéens intéressés par les filières scientifiques sont invités à venir faire connaissance avec l'université. « C'est l'occasion de montrer une autre image de l'université, souvent considérée comme poussiéreuse », précise Paul Raynaud de Fitte, enseignant et vice-doyen de la

faculté de Rouen.

Le matin, les élèves de terminales se retrouveront en situation, dans un amphithéâtre où les enseignants leur donneront les clés pour comprendre le système de la fac, ses filières, ses débouchés...

Après un passage par l'incontournable resto U, l'opération séduction se poursuit l'après-midi sur le modèle de la fête de la science

qui a eu lieu en décembre dernier. Cette fois, il s'agit de montrer aux futurs élèves les applications concrètes de l'enseignement proposé à la fac. Au programme pour les lycéens et pour les personnes intéressées: expériences spectaculaires, mini-conférences et visites de laboratoires. ♦

• **UFR de sciences et techniques,** avenue de l'Université. Tél.: 0232955002.

► Repas dansant et galette

La fédération des retraités des chemins de fer de France

et d'outre-mer propose un repas dansant et dégustation de la galette vendredi 6 février à 12h30, salle festive.

Participation 37€ pour les adhérents, sinon 38€.

Renseignements:

Simone Landais: 0235 66 02 06.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Youssef Boudiaf et Aicha Ljouhari, Abdelmoula Sallam et Noura Afroune.

Naissances

Simon Antunes, Wael Baqqali Hassani, Ethan Biyogho Moundounga, Enzo Bons-Chuette, Narjisse Boushar, Inès Cristina, Kellyssa Fouache, Jaycy Goma, Teejay Goma, Louis Heuze, Lina Lefebvre, Dorian Letellier, Bilal Mokhtari, Juliette Verneuil, Théo Willoqueaux, Lorine Yücel, Rawad Adda, Iléf Ammar, Zaid Bazaza, Lucas Bougerie, Sener Çelik, Sulyvan Commin, Robin Houssaye, Lorraine-Marie Ibamba Boudiaka, Nolan Louvet, Nassim Malou, Timéo Pessy, Alissa Saidi, Khalil Temagoult, Alexis Véré.

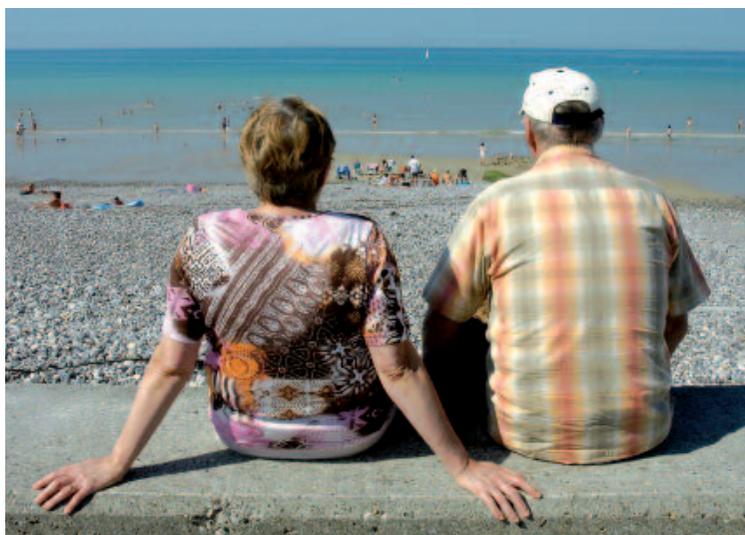
Décès

Marie Neaud, Betty Delalandre, Alain Boulon, Marcel Yvelin, Michel Lebret, Antonio Herminia Pinheiro, Alexandre Levillain, Adèle Mouton, Colette Lesage, Yves Lozano, Pierre Joutet, Michel Aeck, Ramiro Soares Ribeiro, Lounès Dendani, Bernard Guérin, Claude Déhais, Louis Bouvet, Edouard Moulin, André Bizard, René Dedde, Monique Mahdi, Lucienne Boisivon.

Retraités

Vacances à tout âge

La Ville met sur pied des séjours pour favoriser le départ en vacances des Stéphanois les plus âgés. Direction le Finistère.



Un voyage est proposé aux seniors non imposables de plus de 70 ans.

Cette année, pour la première fois, le centre communal d'action sociale (CCAS) propose aux Stéphanois de 70 ans et plus, valides et non imposables, de partir en vacances. Le séjour, dans un village-vacances à Fouesnant dans le Finistère, est prévu du 24 au 28 mai. Au programme, visites de Concarneau, de Locronan, de la pointe du Raz, d'une cidrerie, et bien sûr danses bretonnes et dégustation de crêpes.

« Nous souhaitons toucher des gens qui ne sortent plus de chez eux », ambitionne Francine Goyer, maire adjointe à l'action sociale. Pour ce séjour, la Ville a passé une convention avec l'agence nationale des chèques vacances (ANCV) dans le cadre de son programme « seniors en vacances ». Celui-ci permet de disposer d'une aide de l'ANCV et de tarifs préférentiels sur des séjours. Le coût est de 313€ en chambre double et 339€ en chambre individuelle. Un prix, payable en

plusieurs fois, qui comprend tout.

« Aider à partir en vacances, c'est aussi notre réflexion, remarque Geneviève Lugat, de l'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) qui a mis la question à l'ordre du jour de sa prochaine assemblée. Certaines personnes n'aiment pas partir seules, d'autant qu'elles n'ont pas de moyens de locomotion. D'autres ne peuvent pas partir, leurs retraites sont trop petites et, passé 65 ans, on n'emprunte pas! » ♦

• Les inscriptions pour le voyage dans le Finistère seront prises le 22 janvier, à la résidence Ambroise-Croizat de 9h30 à 11h30 et de 14h30 à 16 heures. Deux réunions d'information sont organisées le 19 janvier de 14h30 à 16 heures au foyer Geneviève-Bourdon, le 20 janvier de 10 heures à 11h30 à la résidence A. Croizat.

Séjour à la montagne

L'Union nationale des retraités et personnes âgées propose un séjour à Praz-sur-Arly (Alpes du Nord) du 7 au 14 mars. Chambres individuelles, pension complète, animations, excursions...

Renseignements au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 05 35.

Communication

Le Stéphanois, connu et reconnu

Le Stéphanois, journal municipal d'informations locales, fait coup double: primé par les professionnels, il est également reconnu et apprécié de ses lecteurs. Des professionnels de la communication publique, des enseignants et étudiants en journalisme ont décerné en décembre le prix de la presse territoriale récompensant au niveau national le meilleur journal dans la catégorie des villes de 10 000 à 50 000 habitants. Ce prix est remis dans le cadre de Capcom¹, forum annuel de la communication publique.

La reconnaissance vient également... des lecteurs. L'enquête de lectorat menée en novembre auprès de 329 Stéphanois qui ont accepté de répondre par téléphone montre la notoriété du journal. Il est connu par 99 % des Stéphanois et lu en totalité ou en

partie par 92 % d'entre eux. Neuf lecteurs sur dix le trouvent bien présenté, bien illustré et facile à lire. Ce qui ne l'empêchera pas d'évoluer dans les toutes prochaines semaines pour mieux répondre aux attentes des lecteurs. ♦



LE GRAND ROUEN... VU D'ICI

À l'heure où les contours de la future intercommunalité dans laquelle s'inscrit Saint-Étienne-du-Rouvray se dessinent, la Ville apporte sa pierre pour bâtir un projet plus solidaire. Développement économique, logements, transports, services publics, finances... six propositions présentées à l'échelle de la commune pour améliorer le quotidien des habitants.



Un projet d'avenir en discussion

Avril 2008. Au lendemain des élections municipales, le nouveau président de la communauté d'agglomération de Rouen, Laurent Fabius, rend public son projet de construire au plus vite une communauté urbaine du grand Rouen. Il se propose alors de lier les intercommunalités de Rouen, Elbeuf, les communautés de communes de Caux-Austreberthe, Seine-Austreberthe et Le Trait-Yainville, pour atteindre le seuil fatidique des 500 000 habitants.

Depuis cette annonce, beaucoup d'eau de la Seine a coulé sous les ponts. La marche forcée des débuts a laissé place à une négociation et à des débats entre les différentes parties impliquées dans la mise en œuvre de ce projet aux contours encore incertains. La fronde de plusieurs communes rurales qui refusent

aujourd'hui d'être intégrées dans une vaste intercommunalité pourrait d'ailleurs bien contrecarrer la naissance d'une communauté urbaine telle qu'imaginée initialement.

Au-delà de la question du périmètre, c'est bien celle du projet de fond qui a poussé six municipalités communistes des agglomérations de Rouen et Elbeuf à commander à l'automne une étude au cabinet Orgeco.

Ses conclusions ont permis aux élus de Saint-Étienne-du-Rouvray, Grand-Couronne, Le Houleme, Oissel, Tourville-la-Rivière et Ymare de dégager des propositions concrètes pour que le grand Rouen qui verra le jour dans les prochains mois — qu'il s'agisse d'une communauté urbaine ou d'une communauté d'agglomération élargie — garantisse à tous les habitants une plus grande équité.

Développer les activités économiques

L'emploi est au cœur de tous les enjeux du territoire. Les menaces de la crise financière sur le tissu économique de la région ne font que renforcer le besoin de préserver les activités existantes. Et de préparer l'avenir autour des activités nouvelles et des pôles de formation et de recherche. Une grande intercommunalité doit jouer un rôle de poids dans cette perspective.

De ce point de vue, l'axe Elbeuf/rive gauche de l'agglomération rouennaise possède les meilleurs atouts: un savoir-faire industriel, des disponibilités foncières, de bonnes infrastructures. C'est aussi un axe qu'un manque de renouveau peut vite déséquilibrer, en jetant au chômage de nombreux salariés. Il est donc urgent d'accélérer le projet de revitalisation du secteur Seine sud porté par les élus stéphanois et osselliens (cf. Le Stéphanois n° 71 de décembre 2008). Le processus est enclenché, l'agglomération de Rouen pilote le dossier qui est inscrit au contrat de plan État-Région. Renforcer le financement de ce projet permettrait d'en accélérer la réalisation.

Pour se développer, l'industrie a besoin d'un secteur tertiaire dynamique. Là encore, Saint-Étienne-du-Rouvray a des cartes à jouer avec le technopôle qui pourrait être étendu vers la zone d'activités du Madrillet.

La mise en place de filières agricoles et forestières permettrait à la campagne de travailler en réseau avec la ville, en créant des liens par exemple entre les producteurs de produits alimentaires et les consommateurs citadins. Elles assureraient la cohérence du territoire, tout en favorisant des consommations nouvelles, plus écologiques, comme le chauffage au bois.

Autres propositions: mettre l'accent sur l'importance des services connexes qui facilitent le recrutement des entreprises et améliorent la vie des actifs: transports publics, crèches, offre de logement diversifiée...



Nous avons demandé au photographe Eric Bénard de nous dresser le portrait en image de ce futur grand Rouen aux multiples facettes. De Saint-Étienne-du-Rouvray à Isneauville, de Tourville-la-Rivière à Goupillières, de Rouen à Elbeuf...

Logements sociaux : la relance s'impose

Il s'agit de réaffirmer haut et fort le droit fondamental au logement pour tous. Lors de chacune de leurs permanences, les élus stéphanois sont interpellés sur ce sujet. De très nombreux ménages, des jeunes mais aussi des retraités, témoignent de difficultés croissantes à trouver un logement en adéquation avec leurs ressources ou adapté aux différents âges de la vie, notamment la vieillesse... La priorité va donc à la construction de logements sociaux locatifs mais aussi en accession.

La Ville s'est engagée depuis plusieurs années maintenant dans un vaste renouvellement

urbain qui concernera, à terme, un millier de logements. Son objectif : démolir des immeubles devenus insalubres, aérer des quartiers très denses et reconstruire sur place ou ailleurs dans la ville des logements mieux adaptés aux besoins actuels. Cet effort doit se poursuivre et être soutenu financièrement par la future intercommunalité dans un plan local de l'habitat ambitieux. Il apparaît aussi urgent de prendre en compte la dégradation de certains logements, appartenant notamment au parc privé dans le centre ancien. Cela nécessitera la mise en place d'opérations de réduction de l'habitat précaire et insalubre.

Historiquement, l'axe Elbeuf-rive gauche rouennaise constitue un bassin résidentiel majeur qui concentre le logement social. Cette vocation doit être renforcée par un plan de relance de la construction d'habitat social. Mais cet effort doit aussi être mieux réparti sur l'ensemble du territoire du grand Rouen. C'est une question de justice sociale et aussi un moyen de limiter les inégalités géographiques, avec les populations les plus aisées réunies dans des zones d'habitat résidentiel et les plus modestes concentrées dans certains quartiers.



Miser sur les transports en commun

C'est une évidence : il va falloir apprendre à laisser sa voiture au garage au profit des transports en commun ou de modes de circulation non polluant comme la bicyclette. C'est une question de bon sens pour limiter les frais de déplacements et aussi réduire sensiblement la pollution. Mais encore faut-il que l'offre proposée aux usagers réponde à leurs besoins au quotidien. Et là, il reste des efforts à faire. Un exemple : la majorité des trajets domicile-travail de la future agglomération élargie se concentrent entre la boucle elbeuvienne et la rive gauche. Pourtant le réseau de transport en commun actuel (cars) met une heure pour relier les deux centres urbains distants d'une vingtaine de kilomètres. La priorité est donc au développement du réseau de bus entre les villes centres mais aussi entre les communes de la rive gauche. Autre geste fort à étudier, la possibilité d'aller le plus rapidement possible vers la gratuité. C'est à ce prix que les axes de circulation bondés actuellement pourront

retrouver une certaine fluidité. En attendant la mise en place de cette mesure généralisée, les élus communistes souhaiteraient qu'elle puisse très vite être accordée aux publics fragiles et aux jeunes de moins de 25 ans. Saint-Étienne-du-Rouvray dans ce domaine ne manque pas de potentiel, reste maintenant à le faire fructifier. Il y a le rail d'abord. La ligne SNCF Rouen-Paris ou Rouen-Elbeuf ceinture tout le bas de la ville. Avec le projet de construire la nouvelle gare rouennaise rive gauche, l'occasion est belle de développer cette ligne. La Ville souhaiterait d'ailleurs la création d'une nouvelle gare à hauteur du rond-point de la rue de Paris et de la rue des Coquelicots. Ce projet pourrait devenir une véritable plateforme intermodale, c'est-à-dire un point de rencontre entre le train, le bus, la voiture, le vélo, le car... Avec une boucle verte de près de 7 km et des voies mixtes piétons-cyclistes qui se sont développées lors des récents aménagements routiers (rue Julian-Grimau, ave-

nue de Felling, avenues Isaac-Newton, de l'Université et des Canadiens...), le vélo commence lui aussi à se faire une petite place sur le bitume. L'agglomération de Rouen a, de son côté, mis en place un plan aggro vélo. À Saint-Étienne-du-Rouvray, le développement des zones réservées aux deux-roues devra permettre la mise en valeur du patrimoine forestier et aussi de la Seine. Le fleuve justement, un autre axe de déplacement naturel aujourd'hui totalement absent dans notre ville. Les élus réclament le lancement d'études pour la mise en place de traversées de la Seine vers Les Authieux/Saint-Adrien.



Un grand service public de l'eau

Ces dernières semaines, de nombreuses voix, portées par un collectif (syndicats, élus, associations), ont milité pour que l'agglomération de Rouen reprenne en direct la gestion de l'eau au moment où deux contrats passés avec une entreprise privée arrivent à échéance. Concernés par un de ces contrats, celui de la « banlieue sud », les élus stéphanois étaient également favorables à un développement du service public de l'eau. Eh bien c'est fait ! À partir du 1^{er} janvier 2010, l'agglomération assurera donc, comme elle le faisait déjà à Rouen, la distribution de l'eau de 142 000 foyers supplémentaires. 71 % des habitants dépendent ainsi de ce service public, ils rejoindront ceux de l'agglomération d'Elbeuf lors de la nouvelle intercommunalité.



Les clés de la coopération

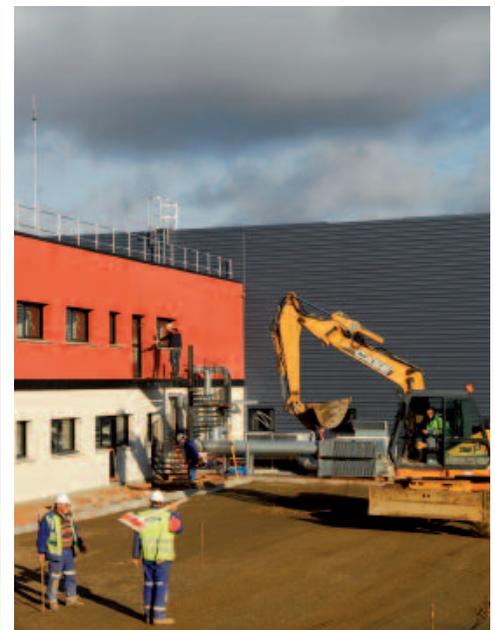
La création d'une grande communauté devrait apporter des dotations complémentaires de l'Etat. Dotations que Laurent Fabius propose de redistribuer en partie aux communes. C'est un point que les élus communistes souhaitent préciser. Ils proposent une répartition 60/40. 60 % des dotations allant aux villes, leur vitalité conditionnant le développement communautaire.

La clé de répartition entre les communes pourrait s'inspirer des critères utilisés pour la dotation de solidarité urbaine (DSU), ce qui apporterait plus aux communes pauvres avec des populations modestes. Une solution équitable. Reste à savoir s'il y aura réellement un bonus financier, le gouvernement restreint fortement ses budgets publics, et il n'est pas sûr qu'une grande agglomération ait droit aux mêmes dotations qu'une communauté urbaine.

Démocratie et proximité

Le risque avec une grande structure, agglomération ou communauté, est d'éloigner les centres de décisions des habitants. Les élus communistes insistent sur le maintien d'une réelle proximité, proximité des services, proximité des élus. Si de nouveaux services comme Allô Agglo 24/24 peuvent être utiles, d'autres comme l'idée avancée de « pôles de proximité » pourrait n'apporter rien de plus dans des communes importantes comme Saint-Étienne-du-Rouvray où la mairie reste l'interlocuteur naturel.

Le maintien de l'autonomie communale dans les domaines importants comme l'urbanisme, est crucial pour préserver le débat et les possibilités d'intervention des citoyens. Car, s'il est question d'élire un jour les élus communautaires au suffrage direct, pour l'instant, les conseillers municipaux restent les seuls issus du vote des habitants. ♦



Élus communistes et républicains

Depuis le 27 décembre 1,5 million de Palestiniens enfermés dans la bande de Gaza sont pris sous un déluge de feu israélien. Un État israélien qui n'hésite pas à tuer des centaines de civils, à bombarder les quartiers résidentiels ainsi que des écoles sous protection de l'ONU. Les puissances occidentales, habituellement si promptes à donner des leçons de démocratie, font aujourd'hui étrangement preuve de complaisance à l'égard du gouvernement israélien qui n'hésite pas à perpétrer les pires crimes de guerre. Face à l'inaction coupable des États occidentaux, plus soucieux de préserver leurs intérêts économiques que de faire respecter des droits de l'Homme, plus de 60 organisations, dont le PCF, se sont déjà unis pour exiger l'arrêt immédiat de l'agression israélienne ainsi que la création d'un État palestinien viable pour apporter

une paix durable dans la région.

Parce que les temps sont plus difficiles également pour une majorité de Français, l'unité se devra d'être la plus large possible lors la journée de mobilisation interprofessionnelle du 29 janvier prochain. À l'instar des 8 grandes centrales syndicales, les élus communistes et républicains, appellent à un large rassemblement des citoyens pour défendre les salaires, l'emploi et les services publics.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,

Francine Goyer, Michel Rodriguez,

Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,

Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,

Josiane Romero, Francis Schilliger,

Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,

Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanessa Ridet, Malika Amari,

Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Au nom de l'UMP nous souhaitons que l'année 2009 soit pour chacun d'entre vous et pour tous ceux qui vous sont chers une année de bonheur et de réussite. Nous avons une pensée particulière pour celles et ceux d'entre vous que la vie éprouve, que vous soyez touché par la solitude, la maladie ou encore par les difficultés familiales ou financières.

L'année 2008 aura été exceptionnelle notamment au cours des municipales par l'apparition de notre parti au sein du conseil municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray avec 3 conseillers, mais aussi par la crise financière et économique qui a frappé le monde. Nous connaissons les inquiétudes que vous pouvez avoir. Pour nos enfants, pour votre pouvoir d'achat, pour votre emploi. Nous savons combien en cette

période difficile vous êtes en attente de réponses. Nous voulons vous dire que le gouvernement met tout en œuvre pour que notre pays surmonte la crise au lieu de la subir et pour qu'il relève le défi du changement qui s'offre à lui.

Nous souhaitons pour les Stéphanois que la majorité municipale profite des différentes opportunités que lui offrent les différentes collectivités pour améliorer le quotidien dans le domaine de la solidarité, l'emploi, l'éducation, l'économie.

Serge Cros,

Louissette Patenere,

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Vœux de Nicolas Sarkozy: affligeant.

Il parle emploi, mais ne remet pas en question la défiscalisation des heures supplémentaires qui aggrave le chômage. Il ne revient pas non plus sur le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux dans la fonction publique ou la suppression de postes dans l'Éducation nationale.

Il ne parle pas du soutien de l'économie et de l'emploi par la relance du pouvoir d'achat et de la croissance. Il ne parle pas non plus de celles et ceux qui sont victimes de licenciements abusifs dans les entreprises.

Gestion de l'eau: excellent.

Dans notre agglomération en revanche et dans un tout autre domaine, celui de la gestion de l'eau pour les secteurs de la banlieue Sud (donc Saint-Étienne-du-Rouvray) et des plateaux

Est, enfin une excellente nouvelle.

Laurent Fabius, président de la communauté de l'agglomération rouennaise, l'a annoncé fin décembre: «*L'eau est un bien rare et précieux. Après comparaison, nous choisissons la régie directe. Au 1^{er} janvier 2010, 71 % de la population totale de notre Agglo seront concernés par la gestion publique*».

Au service public maintenant de faire la preuve de son efficacité. En ce qui nous concerne, nous n'en doutons pas.

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Patrick Morisse, Danièle Auzou,

Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,

Catherine Depitre, Philippe Schapman,

Dominique Grevrand, Catherine Olivier,

David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.

Droits de cité, 100 % à gauche

Guerres, crises sociales, financières, voilà leur monde!

L'État d'Israël envahit Gaza, massacre des centaines d'habitants avec le soutien de la communauté internationale qui refuse d'intervenir. Les dictatures arabes corrompues de pétrodollars laissent faire.

Solidarité avec le peuple palestinien! Exigeons l'arrêt immédiat de la guerre, le retrait d'Israël des territoires occupés, le démantèlement du mur de la honte et des colonies.

Ceux qui soutiennent l'offensive d'Israël sont ceux qui, dans le monde, créent les guerres, le chômage, la faim. Ils licencient, privatisent la santé, l'éducation, La Poste et continuent leurs profits. Des malades manquent de soins, des sans logis meurent de froid, le chômage s'accroît.

Le 29 janvier, dans la rue, tous ensemble, syndicats, population de Saint-Étienne, salariés, retraités, chômeurs, jeunes scolarisés comme en Grèce!

Le 29, grève générale contre Sarkozy, le patronat, les profiteurs qui nous font payer leur crise! Sarkozy recule sur la réforme des lycées devant les manifs des jeunes, hésite sur le travail du dimanche.

Mobilisons-nous, dès maintenant, dans un immense mouvement social, un grand début pour faire céder le gouvernement, la seule façon d'avoir une bonne année, une bonne santé!

Michelle Ernis.

Danse

Chorégraphie balle au pied

La mythique compagnie Black blanc beur présente *Contrepied*, une chorégraphie consacrée au football, les 27 et 28 janvier au Rive Gauche. Elle anime également un stage de danse hip-hop le 28 janvier.

Lorsqu'une danse populaire s'empare d'un sport populaire, cela donne *Contrepied*, une heure et quart de hip-hop pour raconter les gestes du football. « *Beaucoup d'entre nous aiment le foot, il suffisait de nous mettre un ballon dans les pieds pendant la répétition* », avoue Laurent Kong a Siou, danseur et assistant chorégraphe de la compagnie Black blanc beur. *Contrepied*, spectacle pour douze danseurs et danseuses, souligne la beauté du sport et il fallait bien la virtuosité de la *break dance* pour saisir la vivacité d'un petit pont, d'une roulette ou d'une talonnette... sans se priver de se moquer un peu. La chorégraphie, signée Christine Coudun, fondatrice de la compagnie, a eu un tel succès qu'elle donne lieu, quinze ans après, à une récréation. Récréation plutôt que reprise, car la compagnie la plus connue du hip-hop français a gardé sur scène l'esprit d'improvisation. Comme le fait remarquer Laurent Kong a Siou: « *Contrepied est un travail collectif, tout n'est pas calculé, il y a des moments qui laissent des libertés aux danseurs* ». Le spectacle, présenté deux jours de suite, devrait attirer un large public, même



Douze danseurs et danseuses interprètent *Contrepied* : petits ponts, roulettes, talonnettes...

si, note-t-il, les fans de hip-hop ne retrouveront pas sur scène le sens de la performance continue qui anime la danse de la rue, « *c'est plus théâtralisé, il y a de l'interprétation* ». **Laurent Kong a Siou animera le 28 janvier un stage de danse pour adultes et adolescents à l'espace Georges-Déziré.** Ces stages ou ateliers sont une pratique régulière de la compagnie et certains danseurs y ont fait leurs premiers pas. Que peut-on espérer apprendre en trois

heures? « *Le plus important est de montrer les bases, pour que chacun puisse développer sa propre danse. Et de montrer la finalité pour s'imaginer ce que cela peut donner, où cela peut nous emmener, assure le danseur. Cela dépendra des participants. Si les stagiaires sont déjà initiés, on peut aller vers plus de technique, jusqu'à l'écriture chorégraphique.* » ♦

• **Contrepied**, mardi 27 et mercredi 28 janvier à 20h30 au Rive Gauche.
Réservations au 0232919494.
Stage de danse mercredi 28 janvier de 14 heures à 17 heures,

espace Georges-Déziré, salle Maurice-Béjart.
Réservations obligatoires au 0235 027690.
Tarifs: 2,10€ (ados) 5,10€ (adultes).

Rive Gauche : vos places par téléphone

Le Rive Gauche a mis en place le télépaiement. En appelant le 0232919494 du mardi au vendredi de 13 heures à 17h30, vous pouvez désormais réserver et payer à l'aide de votre carte bancaire. Et les places vous attendent le soir du spectacle. Le système est entièrement sécurisé.

L'UAP à l'ère du numérique

La 78^e exposition collective de l'Union des arts plastiques accueille jusqu'au 30 janvier le photographe François Pattez et ses grands tirages.

La nouvelle exposition collective de l'Union des arts plastiques fera-t-elle date? C'est en tout cas le souhait formulé en ce début d'année par Argatti, le peintre et président de l'association. Car si le rendez-vous annuel permet à une quarantaine de membres de présenter leurs travaux, la version 2009 a la particularité d'accueillir un invité photographe. « C'est une première, se réjouit Argatti, et l'occasion de nous ouvrir à de nouvelles formes d'arts contemporains qui touchent au numérique. »

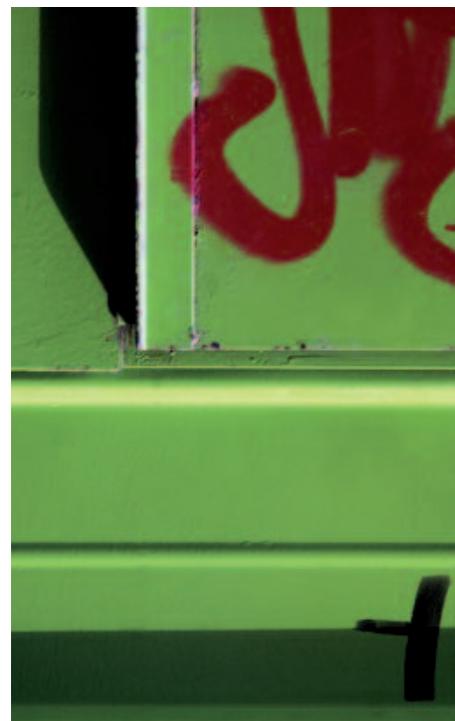
François Pattez est bien connu à l'UAP notamment parce qu'il dirige, à Paris, une imprimerie de sérigraphie de renom. L'artiste, fils du peintre Henri Patez (il a ajouté un T à son nom d'artiste) et petit-fils de photographe, propose de grands formats (120X180 cm), des détails d'objets de la vie courante. « Assez insignifiants lorsqu'ils sont vus isolément, ils deviennent de véritables créations plastiques et artistiques dès qu'ils sont présentés ensemble », juge Argatti.

L'actualité de l'association, c'est aussi la réouverture dans les prochains mois, aux

Vaillons, de l'atelier de sérigraphie et la remise en service de la presse pour la réalisation de gravures. « J'aimerais que nous engageons aussi un travail sur les arts numériques, insiste Argatti, avec là encore l'ouverture d'un atelier avec ordinateur et logiciels nécessaires et surtout une imprimante de qualité. »

• Centre Jean-Prévost et Le Rive

Gauche. Entrée libre aux heures d'ouvertures.



Diversité

Rencontre/lecture → 21 janvier

Inspiration et autres nouvelles

Rencontre avec les jeunes lauréats du concours de nouvelles primées au 26^e Festival du livre de jeunesse de Rouen sur le thème « Laissez-moi respirer... ». **Bibliothèque Elsa-Triolet à 14 h 30. Entrée gratuite. Tout public à partir de 10 ans. Renseignements au 02 32 95 83 68.**

Musique → 29 janvier

L'Heure du jeudi version tango

Professeurs et élèves s'unissent pour vous séduire avec la rythmique et l'ambiance du tango. Le piano, le chant, la flûte à bec ou traversière, la harpe, un trio à cordes s'exprimeront sur des musiques de Piazzola, Galliano et des arrangements de pièces classiques en tango. **Espace Georges-Déziré, salle Léonard-Bernstein à 19 heures. Entrée gratuite.**

Musique → 31 janvier

Gloria de Vivaldi

Les chœurs de Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel, Grand-Couronne, Petit-Quevilly, Grand-Quevilly, Saint-Aubin-lès-Elbeuf, accompagnés par l'Association orchestrale de Saint-Étienne-du-Rouvray (Aoser), à laquelle s'ajoutent des grands élèves musiciens de Grand-Quevilly, sous la direction de Didier Belcœil interprètent le Gloria de Vivaldi. En première partie, l'orchestre seul interprètera quelques pages musicales. **Église Sainte-Thérèse du Madrillet (1, rue Guynemer) à 20 h 30. Entrée gratuite.**

Exposition photo

→ jusqu'au 3 février

Un œil dans l'objectif

Encadrés par Edouard Mena, les enfants des écoles stéphanoises ont pu s'initier à la pratique de la photographie. L'exposition restitue le fruit de leurs travaux, à la fois insolites et inattendus. En passant l'œil dans l'objectif, ils ont porté un regard nouveau sur le monde extérieur. **Centre Georges-Brassens. Entrée gratuite. Accueil de groupes et de scolaires sur rendez-vous au 02 35 64 06 25.**



Exposition

→ jusqu'au 6 février

Nature et déco

Saisir l'expression, le détail, l'esthétique, la beauté qui sensibilisent. Prendre une toile, trouver la disposition, avoir le trait juste, rechercher la couleur chaude et généreuse de la lumière... Telle est la démarche de Michelle Fourré, artiste peintre. **Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Vernissage ouvert à tous, vendredi 16 janvier à 18 heures.**

Mais aussi...

L'Héritier, compagnie Jaime Lorca, théâtre/marionnettes. Les 20 et 21 janvier à 20 h 30, au Rive Gauche.

Sixun, jazz fusion.

Le 23 janvier à 20 h 30, au Rive Gauche.

SECURITEST 
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

-5€

EURL
des 4 Mares
(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50

OPTIQUE DU ROUVRAY

**du CHOIX, des PRIX
des services**

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52



A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 64 20 50

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

*Création
depuis 1980*



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualité Garantie)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@bl.fr - pages jaunes « en savoir plus »

De bonnes résolutions pour 2009 !



JUSQU'AU 31 MARS

15 SÉANCES CELLU M6
+
4 ENVELOPPEMENTS SPA MINCEUR
+
1 SPA PLUIE DÉTENTE

~~880€~~ **750€**

ET 15% DE RÉDUCTION
SUR L'ACHAT DE VOS PRODUITS MINCEUR
DURANT VOTRE CURE.

bl*
INSTITUT

**L'équipe
de BL Institut
vous souhaite
une année 2009
de toute beauté !**

59 Rue Léon Blum
76300 SOTTEVILLE LES ROUEN

Tél : 02.35.62.76.91

Aïkibudo-kobudo

Une force de paix

L'Asak enseigne l'aïkibudo et le kobudo. Les deux formes traditionnelles de combat japonais, l'une à main nue, l'autre avec arme, sont des techniques de défense.

Ce mercredi, c'est l'entraînement de kobudo. Le club stéphanois a choisi d'enseigner les deux techniques, l'aïkibudo se pratique à mains nues, le kobudo utilise des armes, sabre et bâton. Sur le tapis d'une des salles du Cosum, ils sont une vingtaine à suivre la démonstration d'Antoine Cochin, enseignant le jour, entraîneur bénévole le soir, qui explique le manie- ment du bâton, *bō* en japonais. L'assaut en kimono paraît redoutable, mais ici on n'ap- prend pas à attaquer. Le kobudo, comme l'aïkibudo, est un art de défense. « *C'est saisir l'énergie de l'autre pour l'amener au déséquilibre et à la chute* », explique Serge Jeanne qui, à 70 ans, pratique et enseigne toujours l'aïki- budo. « *La grande finalité, c'est d'agir sans haine, mais*

avec une décontraction par- faite pour aller au devant de l'attaque et dissuader l'autre de continuer. » Dans le mot aikibudo, *ai* signifie harmonie, *ki* énergie, *bu* la force qui permet la paix, et *do* la voie. Cet art martial né au Japon est un sport sans compétition: les combats se font entre parte- naires et non entre adversai- res, c'est un travail en commun où il n'y a ni vainqueur, ni vaincu.

L'enseignement passe par les techniques des clés et celle toujours délicate de la chute. L'évolution se fait par passage de grades, ou *kyu*, jusqu'à obtenir le droit de porter le pantalon large, dit *hakama*, et la ceinture noire. « *Les jeunes qui viennent pour passer les dan rapidement ne tiennent pas longtemps, c'est un esprit particulier, basé sur la patience* », reconnaît le secrétaire du club, Redouane



Madhani. Mais cette façon tranquille de pratiquer l'art martial a ses adeptes, de tous âges. Michel Lemaire, jeune retraité et président du club, dit y puiser de l'énergie à cha- que séance. Nadia, étudiante en biologie, vient au club depuis cinq ans, « *ça a tout*

d'un sport de combat et ça défoule ». Elle a une préfé- rence pour le kobudo, « *mais les deux sports sont complé- mentaires, on ne peut pas être fort en l'un sans connaître l'autre* ». ♦

• **L'association stéphanoise d'aïkibudo-kobudo (Asak)**

s'entraîne les mercredis et vendredis à 19 heures au Cosum du parc omnisports Youri-Gagarine.

Le club recrute à partir de 13 ans.

Qwan ki do

Dans la cour des grands

Le club stéphanois souffle tout juste ses quatre années d'existence et le voilà déjà organisateur d'une compétition majeure. Le 24 janvier prochain, c'est au dojo départe- mental de Forges-les-Eaux qu'il conduira la bonne mar- che de la coupe interrégionale de qwan ki do, cet art martial sino-vietnamien. L'événement réunira les meilleurs sportifs

de toute la moitié nord de la France. Le public pourra assis- ter à des compétitions techni- ques, reproduction d'enchaî- nements codifiés; des com- bats et une compétition par club où l'originalité et le spec- taculaire seront récompensés. Par ailleurs le qwan ki do stéphanois se porte bien puisqu'un de ses membres, Herman Ndouba, vient de

gagner sa place en équipe de France et tâchera de se quali- fier pour la coupe d'Europe (lire son portrait page sui- vante). ♦

• **Coupe interrégionale de qwan ki do** à Forges-les-Eaux, samedi 24 janvier, de 9h30 à 19 heures. Renseignements au 0235913081.

Vite dit

► **Football, les prochains matchs**

- 18 janvier, stade Youri-Gagarine, 10 heures, 15 ans: FCSEB/Bihorel; 13 heures, 18 ans: FCSEB/Forges-les-Eaux; 15 heures, seniors: FCSEB/Forges-les-Eaux.
- 25 janvier, stade des Sapins, 15 heures, seniors: CCRP/FCSEB.
- 1^{er} février, stade Youri-Gagarine, 13 heures,

18 ans: FCSEB/Gisors-Bezu; 15 heures, seniors: FCSEB / Mont-Saint-Aignan 2.

► **Natation**

Les poussins se jettent à l'eau le 25 janvier. Le club nautique stéphanois organise les finales Avenir à la piscine Marcel-Porzou. La compétition se déroule de 8 à 19 heures. La piscine sera fermée au public ce dimanche.

Le rebelle zen

Herman Ndouba vient de gagner sa place en équipe de France de qwan ki do. Portrait d'un jeune homme aux deux visages. Doux côté pile, féroce côté face.

Ce garçon-là collectionne les paradoxes comme d'autres les lampes à pétrole. Un filet de voix à peine audible s'échappe de la bouche du grand gaillard d'1,90 mètre. Doux comme un agneau dans la vie de tous les jours, souriant et réservé: « *je ne supporte pas la violence* ». Féroce comme un tigre sur un tatami, sombre et déterminé: « *quand je combats, j'ai le couteau entre les dents* ». Rebelle et zen. Amateur d'opéra et de musique afro-caribéenne. Fasciné par l'Asie et le cœur tourné vers la Centrafrique, le pays de ses parents, rongé par les luttes pour le pouvoir.

« Le premier combat, c'est celui qu'on mène contre soi-même »

À 25 ans, diplômé d'informatique, Herman Ndouba vient de faire son entrée dans le cercle des sportifs de haut niveau, le cachet de la préfecture faisant foi. Il a, de ce fait, décroché une subvention exceptionnelle de la Ville pour l'aider à financer ses déplacements. La raison: sa récente sélection en équipe de France de qwan ki do, un art martial sino-vietnamien. Mélange de kung fu et de karaté, le sport réunit quelques milliers de licenciés dans l'Hexagone.



« *Mon entraîneur m'a inscrit à un stage organisé par les instances nationales. L'occasion de nous tester à fond et de toucher du doigt nos limites techniques et physiques.* » Son ticket d'entrée en équipe nationale dans la poche, reste maintenant pour Herman à gagner sa place dans l'équipe qui concourra en coupe d'Europe de qwan ki do, à Vienne en novembre 2009. Cette étape est vécue avec beaucoup d'enthousiasme par l'entraîneur et fondateur du club stéphanois, Keran Le Gressu. « *Je pensais bien qu'Herman avait ses chances. C'est un jeune homme charmant et un athlète accompli. Après vingt ans de pratique et quatorze ans d'enseignement, je vis avec lui ma première sélection en équipe de France, je suis ravi!* »

Outre la technique du qwan ki do, ce prof de sport et athlète reconnu a également transmis sa philosophie de vie à son élève: « *travailler sérieusement, sans se prendre au sérieux* ». Herman ajoute qu'il faut aussi accepter de donner mais surtout de recevoir des coups, « *c'est valable dans le sport mais aussi dans la vie* ». Quand on est noir, il faut encaisser les remarques racistes: « *des trucs bêtes et méchants de gamins à l'école* ». Mais aussi des propos plus sournois d'adultes comme lors de ce petit boulot où Herman devait vendre des madeleines en porte-à-porte: « *Ça, ça ne vient pas de chez vous!* » lui lâchait-on en ricant parfois à propos des gâteaux bretons. Petit, tout le monde le voyait faire du basket: « *pensez,*



« *grand et noir, ma voie était toute tracée. Mais, j'avais déjà l'esprit de contradiction* ». Ce ne sont pas les stars des parquets américains qui l'obsèdent, mais les performances de Chuck Norris, Bruce Lee et des moines Shaolin. « *Les arts martiaux sont donc rapidement devenus une évidence. Ma mère m'a inscrit au judo, mais n'a jamais supporté de me voir combattre.* » S'il n'a pas encore la sagesse

des grands maîtres, Herman Ndouba a trouvé dans les arts martiaux un art de vivre. « *Cela m'a permis de m'affirmer, de canaliser mon énergie d'être plus serein au quotidien. Plus je progresse, plus je prends aussi conscience de ma force. Mais dans le qwan ki do comme dans tout, le premier combat c'est celui qu'on mène contre soi-même. Et celui-là, il n'est jamais gagné.* » ♦